



gary dorning/la trompette

## La faille fatale de la politique étrangère de Trump

L'actuelle administration américaine accorde une grande confiance aux hommes — voire aux fous.

- Stephen Flurry
- [14/07/2025](#)

Le président Donald Trump veut être un artisan de la paix. Il a été nommé pour le prix Nobel de la paix dans le passé, mais n'a pas encore remporté ce prix tant convoité. Depuis son retour au pouvoir, il redouble d'efforts pour résoudre les conflits internationaux et renforcer l'Amérique.

« Ils ne me donneront jamais le prix Nobel de la paix », a déclaré le président à la presse le 4 février lors de sa rencontre avec le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. « C'est dommage. Je le mérite, mais ils ne me le donneront jamais. »

Malgré son exaspération feinte lors de cet échange, il est évident que le président Trump s'efforce toujours activement de devenir un artisan de la paix et un unificateur de renommée mondiale. Faciliter la paix entre le Hamas et Israël, la Russie et l'Ukraine, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, les nations dotées d'armes nucléaires ou Nicolas Maduro et les Vénézuéliens pourrait permettre à quelqu'un de remporter le prix et une place dans les livres d'histoire ; Trump s'est prononcé sur toutes ces questions. Pourtant, il n'a pas réussi à les résoudre. Ses efforts pour devenir un « artisan de la paix et de l'unité » sont entravés par un défaut fatal.

PT\_FR

Le président Trump fait naïvement confiance aux hommes, même aux fous comme le président russe Vladimir Poutine et les dirigeants du Hamas.

Le président Trump est un combattant courageux contre ceux qui l'attaquent ouvertement, mais il est très vulnérable à la manipulation et à la flatterie. C'est une faiblesse dangereuse.

Le prophète Ésaïe a prédit l'existence de toute une classe en Amérique aux temps de la fin « qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! Et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères ! » (Ésaïe 30 : 10). Cette prophétie se réalise alors que la nouvelle équipe de politique étrangère du président Trump s'attaque à des situations de politique étrangère extrêmement mortelles avec l'attitude, comme l'a dit l'émissaire spécial du président au Moyen-Orient, Steve Witkoff, que « tout peut être résolu par le dialogue ».

## Naïveté mortelle

Même avant l'entrée en fonction du président Trump le 20 janvier, il a envoyé Witkoff, un ami de longue date, en Israël pour faire pression sur le Premier ministre Benjamin Netanyahu afin qu'il libère 1 904 prisonniers palestiniens en échange d'un cessez-le-feu avec le Hamas. À l'époque, mon père, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit un article intitulé « Le président Trump a trahi Israël ». Le temps a déjà prouvé que cette évaluation était correcte. Le Hamas n'a pas respecté les termes de l'accord de cessez-le-feu, et les terroristes qu'Israël a libérés vont sans aucun doute tuer davantage de personnes.

M. Witkoff a admis, lors d'une interview avec Shannon Bream sur *Fox News Sunday*, qu'il avait peut-être été « dupé » par le Hamas lors des pourparlers. Pourtant, il prend Vladimir Poutine « au mot ». Il ne devrait pas être aussi confiant.

Steve Witkoff est un investisseur immobilier, avocat et diplomate juif-américain, ami de Donald Trump depuis les années 1980. Trump l'a personnellement choisi pour prendre la tête de la délégation américaine aux pourparlers, non seulement avec le Hamas et Israël, mais aussi avec la Russie, l'Ukraine et d'autres pays. Le président Trump a choisi Witkoff parce qu'il sait qu'il peut compter sur sa loyauté personnelle. C'est compréhensible, car Trump a été trahi à plusieurs reprises au cours de sa carrière politique.

Ce n'est pas parce qu'une personne est loyale qu'elle est compétente ou efficace pour gérer des borborynges sanglants qui durent depuis des années, des décennies ou des générations.

Cette faille dans la politique étrangère du président Trump a été mise en évidence lors d'une interview révélatrice que M. Witkoff a accordée à Tucker Carlson le 21 mars. Écoutez les 88 minutes de l'interview, et il est évident qu'il ne connaît rien des régions où il tente d'instaurer la paix. Aucun de ses commentaires n'est empreint d'une quelconque clarté morale : il n'a pas parlé du bien et du mal, du bon et du mauvais. Au contraire, Witkoff a épousé la croyance utopique selon laquelle tous les gens à qui il parle sont des gens formidables et de véritables artisans de la paix.

En ce qui concerne les initiatives de paix avec le régime islamiste iranien, Witkoff a déclaré à Carlson que le président souhaitait éviter la guerre et espérait mettre en place un programme permettant de vérifier que les Iraniens n'utilisent l'énergie nucléaire qu'à des fins pacifiques.

« Je pense que le président a reconnu qu'il était ouvert à une opportunité de faire table rase avec l'Iran, où ils reviendraient dans le monde et redeviendraient une grande nation et n'auraient plus à être sanctionnés et pourraient développer leur économie », a déclaré Witkoff à Carlson.

« Je pense que tout peut être résolu par le dialogue, en éliminant les fausses idées, les problèmes de communication et les déconnexions entre les gens », a-t-il déclaré. « C'est ce que je crois, par ailleurs. Et le président n'est pas un va-t-en-guerre, mais il aura recours à l'action militaire pour arrêter une guerre. C'est à ce moment-là qu'il souhaite réellement recourir à l'action militaire. Dans ce cas particulier, j'espère que ce ne sera pas nécessaire. J'espère que nous pourrions le faire à la table des négociations. »

« Tout peut être résolu par le dialogue » est le thème sous-jacent de la vision du monde de Witkoff. En d'autres termes, il traite les négociations avec le plus grand État soutenant le terrorisme au monde comme une transaction immobilière dans le Bronx. Il pense que tant qu'un compromis est trouvé, toutes les parties s'en sortiront satisfaites.

Cette approche peut fonctionner dans certains environnements commerciaux, mais elle ne fonctionne pas dans les relations internationales. Les Iraniens ne veulent pas que l'énergie nucléaire fournisse de l'électricité aux foyers et aux entreprises. Ils veulent l'énergie nucléaire — suffisamment pour entrer en conflit à répétition avec les nations les plus puissantes du monde, suffisamment pour endurer des sanctions et autres coercitions — parce qu'ils veulent des bombes nucléaires. Leurs dirigeants prêche une tendance particulièrement radicale du chiisme duodécimain, affirmant qu'un messie islamique arrivera au milieu d'une guerre apocalyptique pour imposer la justice au monde en le soumettant entièrement à l'islam chiite. Ils croient que s'ils déclenchent une guerre apocalyptique, ils accéléreront l'arrivée de ce mahdi.

Vous ne pouvez pas négocier avec un état d'esprit aussi tordu ! Witkoff n'est pas un expert en extrémisme islamique, et il sait peu de choses sur la nature humaine. Il veut juste que tout le monde chante « Kumbaya » et s'entende bien.

## Mythe utopique

Comme le savent les étudiants en géopolitique, y compris ceux d'entre nous qui ont étudié les relations internationales avec le regretté rédacteur de la *Trompette* Ron Fraser, il existe deux grandes théories de la pensée politique : le réalisme et l'utopisme. Un réaliste accepte la vérité biblique selon laquelle la nature humaine est mauvaise (Jérémie 17 : 9). Un utopiste croit que la nature humaine est fondamentalement bonne.

Les fondateurs de l'Amérique étaient des réalistes. Conscients de la nature humaine, ils ont cherché à mettre en place un système d'équilibre des pouvoirs qui empêcherait une seule branche du gouvernement, ou pire, un seul tyran, de s'emparer du pouvoir.

Les mouvements socialistes mondiaux, en revanche, sont enracinés dans la pensée utopique. En général, ils croient que 99 pour cent de l'humanité est fondamentalement bonne, mais qu'elle est freinée par une classe supérieure corrompue. Ils estiment que si les 99 pour cent peuvent renverser leurs oppresseurs, ils pourront, grâce à leur bonté innée, établir un gouvernement qui abolira la pauvreté, le racisme, le sexisme, la guerre et d'autres maux.

Mais nier la nature mauvaise de l'humanité, c'est nier la réalité. Et cela ne fait qu'*aggraver* nos dangereux problèmes.

L'administration Trump est politiquement conservatrice en ce qui concerne l'économie et certaines politiques intérieures. Mais elle a une forte tendance libérale en ce qui concerne la politique étrangère. Il ne s'agit pas seulement d'un angle mort concernant le Hamas et l'Iran. En écoutant l'interview de Witkoff avec Carlson, on s'aperçoit qu'il a une vision utopique de la nature humaine. Il pense que la plupart des adversaires de l'Amérique sont des personnes mal comprises qui veulent simplement que quelqu'un les écoute.

Parlant à Carlson, Witkoff a qualifié Vladimir Poutine d'« homme très intelligent » et a déclaré qu'il ne craignait pas du tout l'éventualité que Poutine le manipule. Il a raconté une histoire réconfortante selon laquelle Poutine a prié pour Donald Trump après la tentative d'assassinat en juillet 2024, non pas parce que Trump était un président, mais parce que Trump était un ami. Il a affirmé de manière dogmatique que la Russie devait contrôler la Crimée, Donetsk, Kherson, Louhansk et Zaporijjia, et que Poutine avait juste besoin d'aide pour amener l'Ukraine à hisser le drapeau blanc dans ces régions. En d'autres termes, Witkoff est convaincu que Poutine souhaite réellement la paix.

Cette conclusion est diamétralement opposée à celle de mon père. « Poutine est un agent maléfique, impitoyable et vindicatif qui emploie des méthodes soviétiques en matière de guerre psychologique, d'assassinat et de guerre », a-t-il écrit dans notre numéro d'avril de la *Trompette*. « Il mène des politiques dégoûtantes et dévastatrices qui sont malsaines jusqu'à la moelle et même sataniques ! Cela fait des années que je dis que Poutine joue un rôle essentiel dans la prophétie biblique. »

Les actions de Poutine dans la guerre d'Ukraine et même à l'égard de nombre de ses propres compatriotes sont horribles et barbares. Ce ne sont pas les actions d'un véritable artisan de la paix. Sans parler de la Bible qui désigne Vladimir Poutine comme étant le « prince de Rosh » et qui prophétise un temps où son armée écrasera la tête des enfants contre des pierres (Ezéchiel 38 ; Psaume 137). Or, les leaders comme Steve Witkoff ont un raisonnement malsain et un cœur faible (Ésaïe 1 : 5). Lorsqu'ils voient quelque chose de redoutable, ils ont peur de l'affronter ! Ils préfèrent entendre des « choses douces » et des « mensonges » plutôt que d'examiner de près les dangers auxquels l'Amérique est confrontée.

Vladimir Poutine ne veut pas la paix en Ukraine. Il a qualifié l'effondrement de l'Union soviétique de « plus grande catastrophe géopolitique du siècle » et s'efforce de faire revivre cet empire du mal, comme l'a appelé à juste titre Ronald Reagan. Si le président Trump ne s'en rend pas compte, il sera dupé par la Russie comme il l'a été par le Hamas.

## Pas d'espoir en l'homme

Le président Trump croit avec optimisme que l'Amérique est à l'aube d'un nouvel âge d'or, en grande partie parce qu'il croit en ses propres compétences de négociateur et aux bonnes intentions des autres dirigeants du monde. La Bible a un point de vue différent.

« Le cœur est trompeur par-dessus tout et incurable ; qui le connaît ? » déclare Jérémie 17 : 9, version Darby française.

Cela signifie que nous ne sommes pas fondamentalement bons. Ma brochure *La nature humaine — qu'est-ce que c'est ?* décrit la façon dont l'humanité a acquis une nature mauvaise de Satan. Dès la petite enfance, les êtres humains deviennent de plus en plus sensibles à son influence égoïste, à sa quête de pouvoir, à sa nature dominante, à sa volonté de prendre, voire de tuer. Nous devons reconnaître notre propre nature mauvaise si nous voulons la combattre. Lorsque nous refusons de reconnaître cette nature, nous laissons libre cours à nos pires impulsions et nous finissons par faire d'énormes erreurs de calcul dans nos relations avec les autres.

« Notre système éducatif considère l'homme comme fondamentalement bon et digne de confiance », écrit mon père dans *Jérémie et la plus grande vision de la Bible*. « Cette philosophie détruit les institutions et les nations ! Nous devons voir le mal dans la nature humaine, sinon nous ne résoudrons jamais nos problèmes. C'est là que réside le faux espoir de l'homme — dans un esprit incroyablement trompeur qui est atteint d'une maladie terminale ! C'est là que les hommes placent généralement leur confiance. Quelle tromperie mortelle ! Jérémie 17 enseigne la leçon fondamentale sur nos esprits humains. »

L'affirmation selon laquelle « tout peut être résolu par le dialogue » est tout simplement fausse. De plus, Satan influence et manipule directement les événements mondiaux par l'intermédiaire des dirigeants humains, et il doit parfois être *combattu* avec une force écrasante.

Dans son article de la *Trompette* d'avril « Donald Trump connaît-il le chemin de la paix ? » ([theTrumpet.com/31135](https://www.thetrumpet.com/31135)), mon père a décrit comment les dirigeants humains peuvent être possédés par des esprits maléfiques, voire par Satan dans des cas extrêmes. Il a écrit que certains dirigeants de grandes puissances dans l'histoire « n'avaient plus l'esprit d'un être humain. Ils avaient les cœurs de bêtes sauvages et enragées ! C'est pourquoi ces empires sont appelés des bêtes : ils étaient dirigés par des hommes qui avaient l'esprit d'une bête ! Il y a une dimension spirituelle cruciale dans leur transformation. Ces hommes qui étaient devenus si brutaux s'étaient livrés à un esprit maléfique. De telles pensées bestiales sont inspirées par Satan le diable ! »

Parmi ces dirigeants bestiaux figurent les chefs du Hamas, de l'Iran et de la Russie. Ainsi, lorsque Witkoff s'assoit avec Poutine ou entre en contact avec le Hamas, c'est à ce type de personnes qu'il a affaire. S'il croit négocier avec de bonnes personnes qui veulent la paix autant que lui, il va certainement tomber dans les pièges du diable (2 Corinthiens 2 : 11).

« Ces bêtes redoutables conquièrent et asservissent des nations entières, » a poursuivi mon père. « C'est ce que font ces

bêtes. Mais l'Amérique moderne aime à les considérer comme des animaux sauvages inoffensifs. Nos nations israélites pensent ainsi à cause de leur volonté brisée. Ils craignent de faire face à la vérité extrêmement désagréable. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils ne se réveillent à la dure réalité. [...] Le président Trump ne voit pas ces puissances comme les bêtes qu'elles sont. C'est une faiblesse mortelle. »

Le prophète de Dieu a la responsabilité d'avertir les dirigeants américains des dangers qui les entourent et de les orienter vers Dieu. Cette responsabilité est plus difficile lorsque le président est entouré de conseillers qui disent des choses douces et prophétisent des tromperies. Le dialogue n'apportera pas la paix dans le monde. Seuls une véritable repentance et le courage de faire face à ce qui se profile à l'horizon sauveront les nations — ou les individus. Nous devons jeter un regard réaliste sur le monde qui nous entoure avant qu'il ne soit trop tard !